

COMMISSION DE REGULATION DE L'ENERGIE EN REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

PROPOSITION

(BRUGEL-Proposition 20171215-20)

relative au coefficient multiplicateur appliqué à la cogénération dans le logement collectif - Analyse des paramètres économiques

Etabli sur base de l'article 21 §1 er de l'arrêté du Gouvernement de Bruxelles-Capitale du 17 décembre 2015 relatif à la promotion de l'électricité verte

15/12/2017



Table des matières

			_
I		et base légale	
2		s paramètres économiques	
		t d'investissement	
		es	
		ime de la Région à l'investissement	
	2.2.2 Av	rantage fiscale	.6
	2.3 Prix	de l'électricité	.7
		leur de l'électricité autoconsommée	
	2.3.2 Ele	ectricité injectée	.7
	2.3.3 « F	Prixélec »	8.
	2.4 Prix	du gaz	.8
		du Certificat Vert	
3	Calcul du	coefficient multiplicateur	9
•		ficients selon la formule de l'arrêté	
		abilité réelle avec les coefficients résultants de la formule I	
	3.2.1 Hy	pothèsesI	0
	3.2.2 Ca	alcul de rentabilitél	2
	3.3 Prop	osition Brugel - Coefficients requis pour un temps de retour réel de cinq ans I	3
4	Conclusio	ons	4
•	Correlatio		•
I	ista d	es Tableaux	
_	_1366 0	es l'ableaux	
т.	ahlaau I . Ca	ûts spécifiques moyens - Base échantillon	_
		ûts spécifiques moyens - Base courbe de tendance	
		ûts spécifiques moyens retenus	
		efficients selon la formule de l'arrêté	
		M : Maintenance continue	
		M : Grande révision à cinq ansI	
		M : Gestion et suivil	
T	ableau 8 : Rer	ntabilité réelle des installations avec les coefficients calculés selon la formule de l'arrêt	
		efficients requis pour atteindre un temps de retour simple réel de cinq ans	
		entabilité réelle des installations avec les coefficients requis pour atteindre un temps c	_
re	etour simple o	de cinq ansl	3



I Contexte et base légale

L'article 21 §1er de l'arrêté du Gouvernement de Bruxelles-Capitale du 17 décembre 2015 relatif à la promotion de l'électricité verte, ci-après appelé « arrêté électricité verte », introduit la formule suivante pour le coefficient multiplicateur (CM) pour les installations de cogénération :

$$coef = \frac{\frac{(1.3 \text{ invest}_c - primes_c)}{\left(5 x \frac{3}{0.35}\right)} - 0.35 prix_{\acute{e}(ec} + 0.39 prix_{\acute{g}az}}{0.25 prix_{CV}}$$

Cette formule reflète, en incluant les revenus et les coûts d'une installation de cogénération, le CM nécessaire à garantir un temps de retour simple forfaitaire de cinq ans. Le CM est appliqué au nombre de CV octroyés à l'installation, et n'est octroyé que sous certaines conditions :

- Il doit s'agir d'une installation de cogénération haut rendement au gaz naturel, certifiée par Brugel à des fins d'octroi de CV et/ou de GO;
- L'installation doit fournir sa chaleur utile produite, en termes de MWh fournis, pour plus de 75% à plusieurs clients résidentiels. Dans la présente proposition, l'hypothèse est prise que ceci correspond au cas d'une installation installée dans un logement collectif;
- L'installation doit être « bien dimensionnée » (la définition du « bon dimensionnement » étant reprise par ailleurs dans l'arrêté).

Les paramètres de la formule sont définis dans l'arrêté de la manière suivante :

- " <u>coef</u> " est le coefficient multiplicateur du nombre de certificats verts octroyés ;
- "<u>investc</u>" est le coût moyen unitaire pour une installation de cogénération au gaz naturel, y compris les frais de connexion au réseau de distribution, les coûts du compteur bi-directionnel et les frais administratifs afférents à l'installation (euro/kWélec);
- "primesc" sont les aides financières à l'investissement (euro/kWélec) disponibles pour une installation de cogénération au gaz naturel ;
- " <u>prixélec</u> " est la valeur moyenne de l'électricité produite tenant compte d'un taux d'autoconsommation fixé à 20% et d'une part de vente au réseau fixée à 80% (euro/MWh);
- "prixgaz" est le prix moyen d'achat de gaz naturel au réseau (euro/MWh);
- "prixCV" est le prix moyen pondéré de revente des certificats verts sur le marché (euro/CV).



La valeur de ces paramètres doit être « communiquée par BRUGEL dans les deux mois qui suivent la demande du Ministre ». Dans sa demande, la Ministre a sollicité l'avis de Brugel pour fin 2017.

La présente proposition fait suite à cette demande.

Par ailleurs, les coefficients multiplicateurs actuellement en vigueur s'élèvent à :

- 6,3 si la puissance électrique totale de ou des installations est inférieure ou égale à 15 kW;
- 3 si la puissance électrique totale de ou des installations est supérieure à 15 mais inférieure ou égale à 50 kW;
- 2 si la puissance électrique totale de ou des installations est strictement comprise entre 50 et 200 kW;
- 1,5 si la puissance électrique totale de ou des installations est supérieure ou égale à 200 kW.



2 Valeur des paramètres économiques

2.1 Coût d'investissement

« Investc » est défini comme le coût moyen unitaire pour une installation de cogénération au gaz naturel, y compris les frais de connexion au réseau de distribution, les coûts du compteur bi-directionnel et les frais administratifs afférents à l'installation (euro/kWélec) ;

Pour compte de Brugel, l'ICEDD¹ a réalisé une étude à usage interne sur le coût d'installations de cogénération dans des logements collectifs en Région de Bruxelles-Capitale. Les coûts moyens suivants résultent de l'analyse d'un échantillon de 37 dossiers concrets de ce type d'installation, d'une puissance allant de 5 à 635 kWe²:

Catégorie de puissance [kWe]	≤ 15]15 - 50]]50 – 200[≥ 200
Coût spécifique [€ HTVA / kWe]	5.741	2.994	2.167	1.543

Tableau I : Coûts spécifiques moyens - Base échantillon

Cependant, comme l'échantillon ne présente pas nécessairement une dispersion homogène à travers la dimension des puissances électriques, et vu la nécessité de catégoriser les puissances, la moyenne des coûts spécifiques par catégorie de puissance a également été calculée sur base de la courbe de tendance globale de l'échantillon :

$$y = 12506x^{-0.378}$$
 , affichant un R 2 de 0,8754

Catégorie de puissance [kWe]	≤ 15³]15 - 50]]50 – 200[≥ 200⁴
Coût spécifique [€ HTVA / kWe]	5.252	3.427	2.089	1.507

Tableau 2 : Coûts spécifiques moyens - Base courbe de tendance

Au final et par principe de précaution afin d'éviter un niveau de soutien trop généreux, ce sont, par catégorie de puissance, la valeur inférieure entre les coûts spécifiques moyens basés sur l'échantillon et ceux basés sur la courbe de tendance qui ont été retenus :

Catégorie de puissance [kWe]	≤ 15]15 - 50]]50 – 200[≥ 200
Coût spécifique [€ HTVA / kWe]	5.252	2.994	2.089	1.507

Tableau 3 : Coûts spécifiques moyens retenus

¹ Institut de Conseil et d'Etudes en Développement Durable : <u>www.icedd.be</u>

² Les données analysées proviennent de devis et/ou de factures réelles.

³ Pour les installations d'une puissance inférieure ou égale à 15 kWe, les points de la courbe de tendance affichant une valeur supérieure à la valeur correspondante au troisième quartile des données reprises dans l'échantillon pour cette catégorie, n'ont pas été pris en compte pour le calcul de la moyenne.

⁴ La moyenne de la courbe de tendance pour les installations d'une puissance supérieure ou égale à 200 kWe a été calculée sur base des installations d'une puissance jusqu'à 350 kWe.



2.2 Primes

« primesc » est défini comme les aides financières à l'investissement (euro/kWélec) disponibles pour une installation de cogénération au gaz naturel.

2.2.1 Prime de la Région à l'investissement

Jusque fin 2015 existait une prime à l'investissement pour une installation de cogénération en Région de Bruxelles-Capitale. Celle-ci a été supprimée début 2016.

2.2.2 Avantage fiscale

Les entreprises privées bénéficient d'une déduction fiscale de 13,5% du montant d'investissement dans des mesures d'économie d'énergie. Par définition, elles en bénéficient seulement dans le cas où elles génèrent un bénéfice net. En outre, les entreprises publiques et les ACP tombent en dehors de la portée de cette mesure. En conséquence, cet avantage fiscal ne sera donc pas considéré.



2.3 Prix de l'électricité

« prixélec » est défini comme la valeur moyenne de l'électricité produite tenant compte d'un taux d'autoconsommation fixé à 20% et d'une part de vente au réseau fixée à 80% (euro/MWh).

2.3.1 Valeur de l'électricité autoconsommée

La majorité des installations de cogénération installées dans des logements collectifs est raccordée électriquement au compteur des communs. L'hypothèse est prise dans la présente proposition qu'un contrat de consommation d'électricité de type résidentiel est relié à ce compteur.

Pour les contrats de type résidentiels, le prix de l'électricité autoconsommée est basé sur les données du simulateur BRUGEL⁵, pour un client standard consommant 3.500 kWh par an (1.600 kWh jour + 1.900 kWh nuit). Les données reprises sont celles de Belpower International, EDF Luminus, Engie Electrabel, Energie 2030, Lampiris, Mega, Octa+ et Poweo.

<u>Remarque</u>: Les autres fournisseurs soit ne participent pas au comparateur, soit ne fournissent pas aux clients résidentiels; en conséquence, leurs données de prix ne sont pas prises en compte. Rappelons que les fournisseurs transmettent leurs offres à reprendre dans le comparateur sur base volontaire.

Pour chaque fournisseur, l'offre la plus intéressante a été retenue. Ensuite, une moyenne de ces offres sur les mois de juin à août 2017 a été calculée, pour lisser l'effet d'éventuelles fluctuations de prix importantes durant un mois spécifique.

Enfin, la moyenne de ces valeurs résulte en un prix moyen arrondi de 182 € / MWh (TVAC6), ce qui est considérée comme étant la valeur de l'électricité autoconsommée.

Cette valeur est identique à celle retenue dans la proposition précédente relative au coefficient multiplicateur.

2.3.2 Electricité injectée

Pour connaître la valeur de l'électricité injectée, BRUGEL s'est basé sur les contrats de rachat d'électricité contenus dans des dossiers de certification d'installations bruxelloises de production décentralisées. Des contrats récents, rentrant en vigueur durant l'année écoulée et proposés par trois fournisseurs différents, ont pu être utilisés. Si le prix de rachat est basé sur une formule d'indexation, la moyenne des prix sur les douze mois écoulés a été calculée, en prenant en compte l'index en vigueur durant le mois concerné.

Enfin, la moyenne « heures pleines/heures creuses » a été calculée, ce qui résulte en un prix de rachat moyen de 35 € par MWh.

⁵ https://www.brugel.brussels/outils/brusim-2

⁶ Vu qu'il importe de prendre en compte l'avantage réel dont bénéficie un producteur produisant/consommant son électricité et qu'il est supposé y avoir un contrat de type résidentiel sur le compteur des communs, le prix de l'électricité est considéré TVAC.



2.3.3 « Prixélec »

Tenant compte du taux d'autoconsommation fixé dans la définition du paramètre « prixélec » à 20%, et du taux d'injection fixé à 80%, la valorisation de l'électricité produite se fait à un niveau moyen de 64,4 €/MWh.

2.4 Prix du gaz

« prixgaz » est défini comme le prix moyen d'achat de gaz naturel au réseau (euro/MWh).

Le prix du gaz consommé est basé sur les données du simulateur BRUGEL⁷, pour un client standard consommant 12.728 kWh par an. Les données reprises sont celles de EDF Luminus, Engie Electrabel, Lampiris, Mega, Octa+ et Poweo.

<u>Remarque</u>: Les autres fournisseurs soit ne participent pas au comparateur, soit ne fournissent pas de gaz; en conséquence, leurs données de prix ne sont pas prises en compte. Rappelons que les fournisseurs transmettent leurs offres à reprendre dans le comparateur sur base volontaire.

Pour chaque fournisseur, l'offre la plus intéressante a été retenue. Ensuite, une moyenne de ces offres sur les mois de juin à août 2017 a été calculée, pour lisser l'effet d'éventuelles fluctuations de prix importantes durant un mois spécifique. Enfin, la moyenne de ces valeurs résulte en un prix moyen arrondi de 54,7 € / MWh (TVAC⁸).

2.5 Prix du Certificat Vert

« prixCV » est défini comme le prix moyen pondéré de revente des certificats verts sur le marché (euro/CV).

La moyenne simple du prix par transaction de certificats verts pour toutes les transactions effectuées durant le troisième trimestre 2017, est de 88,61 € par CV.

⁷ https://www.brugel.brussels/outils/brusim-2

⁸ Vu qu'il importe de prendre en compte le coût réel du gaz et qu'on se trouve dans le cas de figure d'une installation de cogénération dans le logement collectif, il est supposé y avoir un contrat de type résidentiel sur le compteur gaz. Le prix du gaz est donc considéré TVAC.



3 Calcul du coefficient multiplicateur

3.1 Coefficients selon la formule de l'arrêté

Dans ce paragraphe, le coefficient est calculé en suivant strictement la formule suivante, établie dans l'arrêté (Cfr. Chapitre I « Contexte et base légale ») :

$$coef = \frac{\frac{(1.3 \ invest_c - primes_c)}{\left(5 \ x \frac{3}{0.35}\right)} - 0.35 prix_{\acute{e}tec} + 0.39 prix_{gaz}}{0.25 prix_{CV}}$$

Le temps de retour simple étant fixé par l'arrêté à cinq ans (Cfr. le chiffre « 5 » dans la formule) et les autres paramètres étant constants, le coefficient varie uniquement selon le coût d'investissement lié à la catégorie de puissance de l'installation. Notons que la formule suppose de manière implicite un nombre de 3.000 heures de fonctionnement annuel, un rendement électrique de 35% et un rendement thermique de 55%. Un facteur de 130% a également été appliqué au coût d'investissement, pour prendre en compte les frais de gestion et de maintenance de manière forfaitaire.

Le tableau suivant contient le coefficient multiplicateur à appliquer suivant la formule établie dans l'arrêté et les paramètres économiques estimés, par catégorie de puissance :

	Unité	Valeur				
Catégorie de puissance	kWe	≤ 15]15 - 50]]50 - 200[≥ 200	
Objectif						
Temps de Retour Simple	Années			5		
Hypothèses implicites contenues da	ns la formul	е				
Surcoût investissement <=> O&M	%	30%				
Rendement électrique	%	35%				
Rendement thermique	%	55%				
Heures de fonctionnement annuelles	h	3.000				
Autoconsommation électrique	%		20)%		
Paramètres économiques						
Coût d'investissement	€ / kWe	5.252	2.994	2.089	1.507	
Primes	€ / kWe		()		
Prix électricité autoconsommée	€/MWh		18	32		
Prix électricité injectée	€/MWh		3	5		
Prix gaz	€/MWh		54	l,7		
Prix CV	€/CV	88,61				
Résultats						
Coefficient Multiplicateur	-	7,14	4,05	2,81	2,01	

Tableau 4 : Coefficients selon la formule de l'arrêté

Les hypothèses implicites liées à la formule de l'arrêté résultent en un coefficient élevé situé à 7,14 pour les petites installations de cogénération d'une puissance inférieure ou égale à 15 kWe. Pour les puissances au-delà, le coefficient calculé varie de 4,05 jusqu'à 2,01 pour les installations d'une puissance supérieure ou égale à 200 kWe.



3.2 Rentabilité réelle avec les coefficients résultants de la formule

Dans le paragraphe précédent, les coefficients sont calculés de manière stricte suivant la formule établie dans l'arrêté. Cette formule, qui est une simplification de la réalité pour des raisons de clarté législative, implique de manière implicite certaines hypothèses qui ne correspondent pas nécessairement à la réalité. De plus, la formule se base sur le temps de retour simple. Cet indicateur a sa valeur mais ne prend pas en compte les éventuels flux financiers qui occurrent par après et ne contient pas d'informations sur la rentabilité de l'investissement.

3.2.1 Hypothèses

Afin de pouvoir calculer la rentabilité réelle des installations sous les conditions les plus réalistes possibles, les hypothèses suivantes sont prises :

- 1. Basé sur le retour d'expérience de différents acteurs dans le marché de la cogénération :
 - Une part de coûts d'opération et d'entretien (« O&M ») liée à la maintenance continue, souvent contracté auprès d'une tierce partie, à un coût par heure de fonctionnement suivant la courbe suivante :

$$y = 0.0806x^{0.6919}$$
 [€/h]

Sur base de cette courbe, le calcul du coût moyen spécifique par catégorie de puissance résulte dans les valeurs suivantes :

Catégorie de puissance [kWe]	≤ 15]15 - 50]]50 – 200[≥ 200
O&M : Maintenance continue [c€/h/kWe]	4,68	2,80	1,87	1,44

Tableau 5: O&M: Maintenance continue

• Une part de coûts d'opération et d'entretien (« O&M ») liée à la grande révision de mi-de-durée de vie (supposé à cinq ans), suivant la courbe suivante :

$$y = 509,72x^{0,8463}$$
 [€]

Sur base de cette courbe, le calcul du coût moyen spécifique par catégorie de puissance résulte dans les valeurs suivantes :

Catégorie de puissance [kWe]	≤ 15]15 - 50]]50 – 200[≥ 200
O&M : Grande révision [€/kWe]	386	301	246	215

Tableau 6: O&M: Grande révision à cinq ans

Un nombre d'heures de fonctionnement annuel de 4.500 heures.



2. Basé sur des hypothèses propres :

• Une part de coûts d'opération et d'entretien (« O&M ») liée à la gestion et le suivi de l'installation, suivant la courbe suivante :

$$y = 181,53x^{0.7041}$$
 [€]

Sur base de cette courbe, le calcul du coût moyen spécifique par catégorie de puissance résulte dans les valeurs suivantes :

Catégorie de puissance [kWe]	≤ 15]15 - 50]]50 – 200[≥ 200
O&M : Gestion et suivi [€/kWe]	108	66	45	35

Tableau 7: O&M: Gestion et suivi

• Une inflation annuelle des prix de l'électricité, du gaz et des coûts d'opération et d'entretien de 2% ;

Sur base de ces hypothèses et des paramètres économiques, le « taux de rentabilité interne modifié » (« TRIM »)⁹ est utilisé comme indicateur financier de rentabilité à côté du temps de retour simple. Le TRIM est calculé sur la durée de vie estimée de l'installation, c'est-à-dire 10 ans.

⁹ Le TRIM peut être comparé au taux d'intérêt. Il permet d'évaluer la rentabilité de l'investissement en supposant que les bénéfices engendrés par l'installation sont placés à un taux d'intérêt choisi (pour le calcul, un taux de réinvestissement de 2% a été pris comme hypothèse). Le TRIM représente le taux d'intérêt annuel équivalent qu'aurait rapporté le montant initial de l'investissement. Dépendant de l'origine des fonds pour l'investissement initial, il doit être comparé au taux d'emprunt ou non.



3.2.2 Calcul de rentabilité

Le tableau suivant contient la rentabilité réelle des installations par catégorie de puissance, avec le coefficient calculé selon la formule de l'arrêté et sous les hypothèses décrites cidessus (en vert : les hypothèses qui diffèrent des hypothèses implicites contenues dans la formule de l'arrêté) :

	Unité	Valeur			
Catégorie de puissance	kWe	≤ 15]15 - 50]]50 - 200[≥ 200
Coefficient Multiplicateur					
Coefficient Multiplicateur	-	7,14	4,05	2,81	2,01
Hypothèses sous conditions réelles					
Rendement électrique	%		35	5%	
Rendement thermique	%		55	5%	
Heures de fonctionnement annuelles	h		45	500	
Autoconsommation électrique	%	20%			
O&M: Maintenance continue	c€ / h / kWe	4,68	2,80	1,87	1,44
O&M: Grande révision à 5 ans	€ / kWe	386	301	246	215
O&M: Gestion et suivi	€ / kWe	108	66	45	35
Inflation prix élec, gaz et Coûts O&M	% / an		2	%	
Paramètres économiques					
Coût d'investissement	€ / kWe	5.252	2.994	2.089	1.507
Primes	€ / kWe		(0	
Prix électricité autoconsommée	€/MWh		18	32	
Prix électricité injectée	€/MWh		3	35	
Prix gaz	€/ MWh		54	1,7	
Prix CV	€/CV	88,61			
Résultats					
Temps de Retour Simple	Années	3,23	3,33	3,34	3,45
TRIM	%	13,08%	12,85%	12,89%	12,62%

Tableau 8 : Rentabilité réelle des installations avec les coefficients calculés selon la formule de l'arrêté

Il apparait que le temps de retour simple varie avec la catégorie de puissance, de 3,23 à 3,45, pour un TRIM allant de 13,08% à 12,62%. Les coefficients calculés de manière stricte selon la formule de l'arrêté permettent donc d'atteindre un temps de retour réel bien inférieur au cinq ans visés, tout comme une certaine sur-rentabilité.



3.3 Proposition Brugel - Coefficients requis pour un temps de retour réel de cinq ans

En partant des paramètres économiques décrits dans le chapitre 2 et en analysant la rentabilité réelle selon les hypothèses décrite dans le paragraphe 3.2.1, les coefficients requis pour atteindre un temps de retour simple de cinq ans tout en affichant une rentabilité suffisamment intéressante sont repris dans le tableau suivant, qui reprend également, à titre de comparaison, les coefficients actuellement en vigueur :

Catégorie de puissance [kWe]	≤ 15]15 - 50]]50 – 200[≥ 200
Coefficients actuellement en vigueur	6,3	3,0	2,0	1,5
Coefficients requis pour TRS de cinq ans	5,0	3,0	2,0	1,5

Tableau 9: Coefficients requis pour atteindre un temps de retour simple réel de cinq ans

Avec ces coefficients, la rentabilité réelle des installations par catégorie de puissance est calculée dans le tableau suivant :

	Unité	Valeur				
Catégorie de puissance	kWe	≤ 15]15 - 50]]50 - 200[≥ 200	
Coefficient Multiplicateur						
Coefficient Multiplicateur	-	5,0	3,0	2,0	1,5	
Hypothèses sous conditions réelles						
Rendement électrique	%		35	5%		
Rendement thermique	%		55	5%		
Heures de fonctionnement annuelles	h		45	i00		
Autoconsommation électrique	%	20%				
O&M: Maintenance continue	c€ / h / kWe	4,68	2,80	1,87	1,44	
O&M: Grande révision à 5 ans	€ / kWe	386	301	246	215	
O&M: Gestion et suivi	€ / kWe	108	66	45	35	
Inflation prix élec, gaz et Coûts O&M	% / an		2	%		
Paramètres économiques						
Coût d'investissement	€ / kWe	5.252	2.994	2.089	1.507	
Primes	€ / kWe		(0		
Prix électricité autoconsommée	€/MWh		18	82		
Prix électricité injectée	€/MWh		3	35		
Prix gaz	€/MWh	54,7				
Prix CV	€/CV	88,61				
Résultats						
Temps de Retour Simple	Années	5,17	4,99	5,26	5,15	
TRIM	%	8,02%	8,55%	8,05%	8,40%	

Tableau 10 : Rentabilité réelle des installations avec les coefficients requis pour atteindre un temps de retour simple de cinq ans

En dehors de la catégorie inférieure, il apparaît que les coefficients actuellement en vigueur satisfont pour atteindre un temps de retour simple de cinq ans. Pour la catégorie de puissance inférieure ou égale à 15 kWe, le coefficient requis peut être adapté à la baisse vers 5,0 au lieu de 6,3 actuellement.



4 Conclusions

L'arrêté « électricité verte » du Gouvernement de Bruxelles-Capitale du 17 décembre 2015 a introduit une formule pour le coefficient multiplicateur (CM) pour les installations de cogénération « bien dimensionnées » installées dans des logements collectifs.

La communication des paramètres de cette formule, qui reflète, en incluant les revenus et les coûts d'une installation de cogénération, le CM nécessaire à garantir un temps de retour simple forfaitaire de cinq ans, a été demandée par la Ministre pour fin 2017.

Les coûts d'investissement par catégorie de puissance ont pu être établis sur base d'une analyse d'un échantillon de 37 dossiers concrets, réalisée par l'ICEDD pour compte de Brugel.

Egalement, les paramètres « primes », « prix de l'électricité », « prix du gaz » et « prix du Certificat Vert » ont pu être évalués, sur base de données propres à BRUGEL (prix par CV), des données communiquées à BRUGEL par des tiers (prix de l'électricité et du gaz), ou des données publiques (primes).

Le calcul strict selon la formule établie dans l'arrêté jette les bases pour les coefficients à déterminer, mais est effectué selon des hypothèses implicites et simplificatrices contenues dans la formule et ne tient pas compte de la rentabilité des investissements. C'est la raison pour laquelle la rentabilité réelle est également calculée, sous des hypothèses les plus complètes et réalistes possibles. Cette analyse de rentabilité réelle démontre que les coefficients calculés de manière stricte selon la formule de l'arrêté permettent d'atteindre un temps de retour réel bien inférieur aux cinq ans visés, en rendant les investissements surrentables.

Ensuite, des coefficients sont calculés qui permettent d'atteindre un temps de retour simple de cinq ans, sous conditions et hypothèses réelles. Il en ressort que les coefficients actuellement en vigueur, à l'exception de celui pour la catégorie de puissance inférieure, permettent d'atteindre un temps de retour simple réel de cinq ans tout en affichant une rentabilité suffisante pour promouvoir des investissements sans pour autant rendre ces installations sur-rentable. Pour la catégorie de puissance inférieure ou égale à 15 kWe quant à elle, le coefficient nécessaire peut être adapté à la baissé de 20%, allant de 6,3 à 5,0.

* *

*